

À PARTIR DE PERPIGNAN



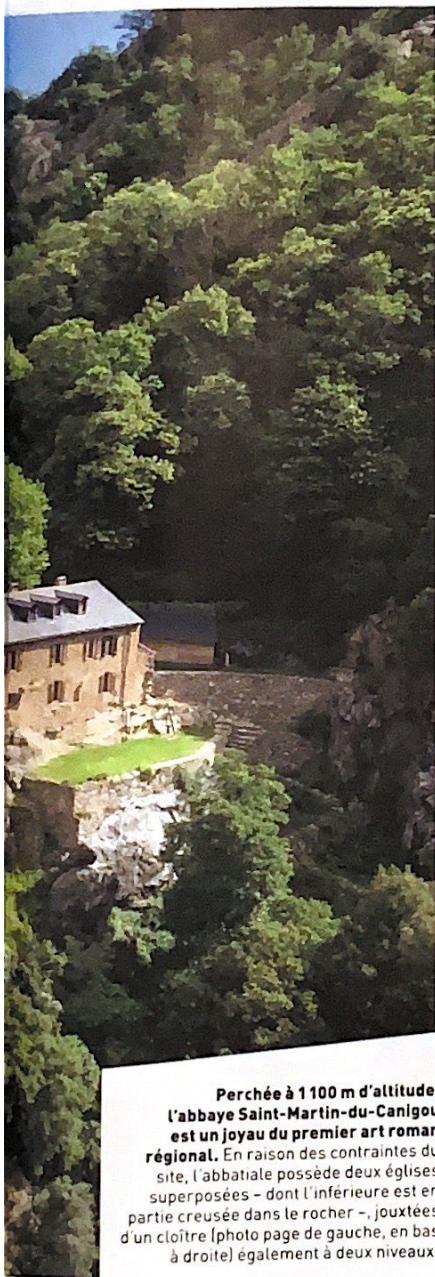
**Du massif des Corbières aux contreforts du Canigou, les hommes du Moyen Âge ont bâti des abbayes.** L'art roman méridional, le gothique languedocien, le baroque, s'y sont déployés tout au long de siècles tumultueux. Sauvées de l'abandon et du pillage, restaurées, ces abbayes revivent désormais grâce au tourisme et à la musique.

# LA ROUTE DES ABBAYES CATALANES

## QUATRE MONASTÈRES D'EXCEPTION

**De l'autre côté du mont Canigou, l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou offre une ambiance plus contemplative.** On la rejoint depuis le village de Casteil après 45 minutes de marche sur un sentier pentu. Cinq minutes supplémentaires permettent d'atteindre un petit belvédère qui surplombe le monastère. Parlons plutôt d'un nid d'aigle ! Bâtie en 1009 par Guifred II, comte de Cerdagne, l'abbaye accrochée à son piton rocheux, surplombe les gorges du Cady, au pied du Canigou. Le spectacle des falaises à pic est grandiose. Une quinzaine de frères, sœurs et laïcs vivent à

l'année dans cet ancien ermitage bénédictin. C'est ici qu'est apparu le premier art roman méridional en Roussillon. Pour s'adapter à l'é étroitesse du promontoire, les architectes ont réussi un coup de maître : superposer deux églises (une rareté) et édifier une chapelle haute dans un clocher indépendant. Le charmant cloître aux chapiteaux sculptés s'étageait lui aussi sur deux niveaux. À l'origine, les moines ne pouvaient voir que le ciel ; aujourd'hui, ils profitent de la vue sur les promontoires pyrénéens. Le bijou de Saint-Martin-du-Canigou reste la crypte, miraculeusement



**Perchée à 1100 m d'altitude, l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou est un joyau du premier art roman régional.** En raison des contraintes du site, l'abbatiale possède deux églises superposées – dont l'inférieure est en partie creusée dans le rocher –, joutées d'un cloître (photo page de gauche, en bas à droite) également à deux niveaux.

**La crypte souterraine de l'ancienne abbaye** (photo page de gauche, en bas à gauche) occupe la même superficie que l'église abbatiale, qu'elle soutient grâce à de massives colonnes de granit. Trois larges travées et un plafond voûté d'arêtes composent le lieu consacré à la Vierge Marie « an l'an de grâce 1009 ».



**Le cloître de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech est le premier cloître gothique construit en Catalogne du Nord.** Au centre du jardin, la *Creu del Gra* est l'œuvre de forgerons catalans du XVI<sup>e</sup> siècle.

préservée des outrages du temps et des hommes. On y admire une belle série d'arcades en berceau. Juste au-dessus, l'église abrite les reliques de saint Gaudéric, patron des paysans catalans. Les chapiteaux massifs, un peu frustes ont été taillés dans le marbre blanc de Conflent ou celui, veiné de bleu, de la vallée

de Cèret. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'abbaye, qui n'était plus que ruines, fut sauvée par la poésie et un peu d'huile de coude. Le poète catalan Jacint Verdaguer la fit d'abord sortir de l'oubli dans son poème *Canigó* (1886). Par la suite, l'évêque de Perpignan, Jules de Carsalade du Pont, passa trente années de sa vie à relever l'édifice et y organisa en 1902 les jeux floraux de Barcelone, alors interdits par l'autorité militaire

Depuis, l'abbaye vit. Chaque été, des étudiants bénévoles aident à l'accueil des touristes. Le public peut venir partager, travailler et prier avec la communauté.

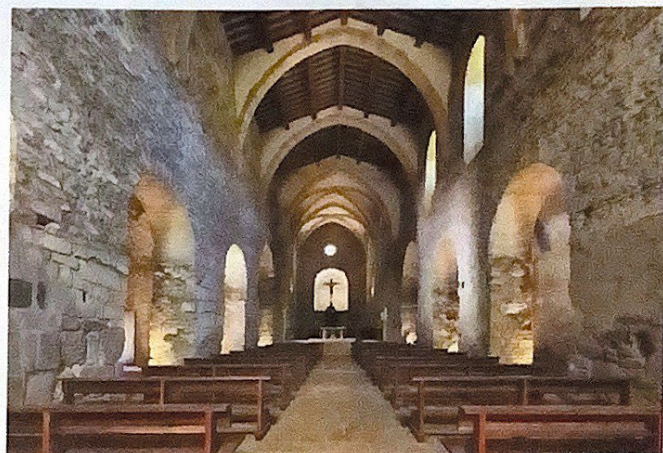
### UNE SAINTE TOMBE SURNATURELLE

Deux simiots, créatures diaboliques de la mythologie pyrénéenne et catalane, gardent l'entrée de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-



Tech. L'étrange s'invite dans ce sanctuaire chrétien du Vallespir. Les textes nous parlent d'une première fondation en 778 par Castellanus, un moine d'Espagne, puis d'une seconde sur le site actuel un siècle plus tard. À la fin du X<sup>e</sup> siècle, l'abbé Arnulfe rapporte de Rome des reliques de deux saints martyrs originaires de Perse. Entreposées dans un sarcophage paléochrétien, les reliques provoquent un phénomène

À l'intérieur de l'abbatiale Saint-Michel de Cuxa, la nef de l'église présente la particularité d'être éclairée côté sud par quatre fenêtres hautes. On ne trouve aucune source d'éclairage sur les piles côté nord.



À Codalet, Saint-Michel de Cuxa est une abbaye bénédictine du IX<sup>e</sup> siècle. Elle se compose de l'église Saint-Michel, de la chapelle de la Trinité, de la crypte, d'un beau clocher roman à quatre étages et du cloître, par lequel on pénètre dans l'église.

surnaturel : le tombeau se remplit d'une eau qui se renouvelle sans cesse. La « Sainte Tombe » se trouve toujours près de l'entrée de l'église, qui abrite de magnifiques fresques romanes et du mobilier baroque, notamment le retable en bois sculpté montrant la passion des deux saints, qui sont toujours vénérés le 30 juillet de chaque année. Avec ses colonnes en marbre blanc veiné de bleu, le cloître de l'abbaye est un exemple unique de l'art gothique languedocien en Catalogne. Chaque Vendredi saint, les pénitents vêtus de noir sillonnent les rues du village lors de la procession de la Sanch. Ici, le cortège religieux se fait de nuit, dans une atmosphère empreinte de mystère et de gravité.

## VIOLONCELLE ET CLOCHER LOMBARD

Vie, mort et résurrection...

À 15 km de là, située en dehors de Prades, l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (prononcez « coucha ») a connu un destin similaire. Au IX<sup>e</sup> siècle, au lendemain de la reconquête carolingienne, une communauté de moines s'y installe et, bien vite, se développe. Au XI<sup>e</sup> siècle, elle devient un haut lieu de pèlerinage grâce à l'action de l'abbé Oliva, fils du comte de Cerdagne et promoteur de la « trêve de Dieu » contre les violences féodales. C'est à lui que l'on doit le déambulatoire, les clochers, la crypte en rotonde et les fresques de l'église. Novateur, il diffuse de nouveaux modèles

Des deux clochers jumeaux de Saint-Michel, construits par l'abbé Oliva au XI<sup>e</sup> siècle, ne subsiste aujourd'hui que le clocher méridional, haut de 33 mètres. Le clocher nord, qui portait les cloches et l'horloge, s'est écroulé pendant la tempête de l'hiver 1838.



d'architecture : clocher et arcatures lombardes, dents d'engrenage... Vers 1130, le cloître en marbre rose marque la naissance de la sculpture romane roussillonnaise. Hélas, à la Révolution, les marbres sont vendus et les chapiteaux du cloître démontés et dispersés. Comme à Saint-Martin-du-Canigou, l'abbaye est en ruines au début du siècle dernier. En 1907, un collectionneur américain d'art médiéval, George Grey Barnard, acquiert plus de trente chapiteaux du cloître et tous les fragments qu'il peut trouver à Prades et à Cuxa. Ces achats seront à l'origine du musée des Cloîtres (The Cloisters) de New York. Mais grâce à la mobilisation de la population, une partie de Cuxa est sauvée. L'abbaye renaît véritablement de ses cendres en 1919 grâce aux



**La Nuit, qui recouvre un mur de la bibliothèque de Fontfroide, est l'une des deux fresques symbolistes peintes par Odilon Redon pour son ami Gustave Fayet, propriétaire de l'abbaye depuis 1908.**

moines cisterciens de Fontfroide, qui y demeureront jusqu'en 1965. Entre temps, le violoncelliste Pablo Casals, fuyant le franquisme, s'est réfugié à Prades. En 1950, il donne, dans l'église dépourvue de toit, un concert

resté célèbre, qui servira à financer en partie les travaux de restauration. Par la suite, Pablo Casals s'y produira à de nombreuses reprises, accompagné de musiciens prestigieux comme Vladimir Horowitz et Yehudi



**La construction du premier cloître de l'abbaye de Fontfroide s'étend de 1180 à 1210. Ses doubles colonnettes romanes témoignent de cette époque, mais de nombreux remaniements ont été effectués dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, comme le remplacement de l'ancienne couverture de bois par de la pierre.**



**Au XI<sup>e</sup> siècle, le comte Aymeric II de Narbonne offre un territoire aux moines cisterciens afin qu'il y bâtissent leur centre religieux.**

C'est au cœur de ce vallon boisé où coule une source froide (*font freda* en occitan), que ces derniers édifièrent leur abbaye, dont le nom était tout trouvé

Menuhin. Chaque année en août, des concerts sont donnés dans l'abbaye lors du festival qui porte son nom.

## FONTFROIDE, L'ABBAYE DES ARTISTES

**L'histoire de Cuxa se répète à l'abbaye de Fontfroide, dans les Corbières. Où l'on retrouve George Grey Barnard...** « En 1908, Fontfroide a été mise en vente et le collectionneur américain s'y est intéressé. Heureusement Gustave Fayet, mon arrière-grand-père, a remporté les enchères à la bougie et a fait classer le cloître », explique Laure d'Andoque. Cette ancienne avocate dirige aujourd'hui l'abbaye, restée entre les mains de la famille Fayet. « Nous sommes près de 80 descendants de Gustave Fayet, sur six générations ! » L'aïeul ne laisse pas de fasciner. « C'était un touche-à-tout : vigneron, artiste, chef d'entreprise, mécène et collectionneur d'art : il détenait des

*Gauguin, Picasso, Van Gogh, Cézanne. Fontfroide fut son chef-d'œuvre. »* Fayet restaure et embellit l'abbaye, merveilleusement tapie au creux des collines pierreuses, parmi les chênes, les vignes et les oliviers. Surtout, il en fait un lieu de vie en y invitant ses amis artistes : Maurice Ravel, Déodat de Séverac, Aristide Maillol, et Odilon Redon, qui décore la bibliothèque de deux superbes peintures. Richard Burgsthal signe les vitraux de l'église cistercienne. Fontfroide devient une petite Villa Médicis. Dans les années 1960, les violons de Yehudi Menuhin et Isaac Stern résonnent dans le réfectoire des frères convers. En 2005, Jordi Savall y crée le festival Musique et Histoire. Fontfroide continue d'accueillir des artistes en résidence. L'abbaye produit aussi de l'huile d'olive et du vin, un des jolis noms de l'appellation Corbières. Ici, comme à Arles-sur-Tech, Saint-Martin et Cuxa, l'histoire n'est pas finie

## GUIDE PRATIQUE

### Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech

66150 Arles-sur-Tech, 04 68 83 90 66  
Entrée libre du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

### Saint-Martin-du-Canigou

66820 Casteil, 04 68 05 50 03  
stmartinducanigou.org  
Visite guidée uniquement, tous les jours de 10h à 17h. Tarif : 6 €

### Saint-Michel de Cuxa

Route de Taurinya, 66500 Codalet  
04 68 96 15 35, abbaye-cuxa.com  
Visite guidée sur réservation, de 9h30 à 11h50 et de 14h à 18h. Tarif : 6 €.

### Abbaye de Fontfroide

Route départementale 613,  
11100 Narbonne  
04 68 45 11 08, fontfroide.com  
Visite guidée ou en autonomie, avec dépliant ou tablette, tous les jours de 10h à 17h. Tarif adulte : 12, 50 €.